

Fête de Saint Matthieu : un poème en occitan d'Olympe Bénazet écrit en 1857 !



Fête de Saint Matthieu : un poème en occitan d'Olympe Bénazet écrit en 1857 !

À l'approche des fêtes de Saint-Matthieu, Robert Couffinal, notre spécialiste occitan, partage avec nos lecteurs quelques vers écrits à ce sujet en 1857 par le poète (Louis-) Olympe Bénazet 1802-1879.

Il nous en propose également à la suite une traduction.

La partie finale est adressée au maire de l'époque, Henry de Rivière (1853 à 1857).

LA HÈSTA DE SENT MATHIOU a Bic de Fesensac

Uno festo raro,

La de sent Mathiou,

A Bic se preparo

Coumo per un Diou ;

Moussu de Ribière

Que n'es toutjoun mairo

Al noum de la le,

Per la randre digno

De soun ourigino,

N'espragno pas re.

Messius les Bicoueses

Illuminaran,

Et les bals proumeses

Alors brillaran ;

Pes focs d'artifici

Et jocs de caprici

Dignes de la cour,

La bilo animado

Sera transfourmado

En un bel séjour.

Dins lour impatiènço
Que de gens bendran
L'un en diligenço,
L'aoutre en char-a-banc !
Aqueste en brouetto,
Aquel en carretto,
Et le mouliné
Sur uno bourriquo
Ambe un doumestiquo
Et soun fil a pè.

Les paysans en bilo
Toutjoun accueillits,
S'y randran per millo
Ambe lours amits ;
La placo loucalo
Serbira de sallo
Per les fa dansa,
Et seran hurouses
Coumo d'amourouses
Que ban espousa.

Jean ambe Lisetto,
Pierre ambe Suzoun ;
Paul ambe Toinetto,
Marc ambe Françoun ;
Urbén ambe Alino,
Roch ambe Delphino,
Just ambe Leda,
Bertrand ambe Isoro,
Ramoun ambe Floro,
Luc ambe Clara.

De belcop de coumunos
Las Damos se randran ;
Las bloundos et las brunos
Al bal trioumphan ;
Las aymablos Bicouesos
Poulidos et pla mesos
Lour cedáran le pas ;
Et les galans Bicoueses
En chebaliès franceses
Lour ouffriran le bras.

Y aoura de Gimountoisos
Bellos coumo le jour ;
De jouenos Coundoumoisos
Fourmados per l'Amour ;
Forço Nougaroulesos,
Tres nymphos Mirandesos
Et dos de Mountpezat,
Que de las de Balenco
An l'esprit, l'éleguenço
Et l'amabilitat.

Y aoura las pu poulidos
D'Aouch et del Castera,
Que semblon de Silphydos
Quand danson la polka ;
De Jegun las liounos,
D'Eouzo las amazounos,
Et las des embirous
Que brillon dins las festos
Coumo d'amos céleslos
Al séjour bienhurous.

A MOUSSU LE MAIRO.
Noble Aoutou d'aquello journado,
Bous felicitat francament
De ço que l'abèts counsacrado
Al profit del poble endigent ;
Dins toutos las crisis funestos
Abets coumpres que de fas festos
Un pichou coumo un grand, diou toutjoun proufita,
Et que dabant Diou que citi
Le riche n'a de meriti
Que quand le paoure a de pa.

Olympe BÉNAZET. 1857

LA FÊTE DE SAINT MATTHIEU à Vic-Fezensac

Une fête rare,
Celle de Saint Mathieu,
À Vic se prépare
Comme pour un Dieu ;
Monsieur de Rivière
En est toujours le maire

Pour la rendre digne
De son origine,
Ne s'épargne pas.

Messieurs les Vicois
Illumineront,
Et les bals promis
Alors brilleront ;
Avec les feux d'artifice
Et les jeux de caprice
Dignes de la cour,
La ville animée
Sera transformée
En un beau séjour.

Dans leur impatience
Les gens viendront
L'un en diligence,
L'autre en carriole !
Celui-ci en brouette,
Celui-là en charrette,
Et le meunier
Sur une ânesse
Avec un domestique
Et son fils à pied.

Les paysans en ville
Toujours accueillis,
S'y rendront par milliers
Avec leurs amis ;
La place locale
Servira de salle
Pour les faire danser,
Ils seront heureux
Comme des amoureux
Qui vont épouser.

Jean avec Lisette,
Pierre avec Suzon ;
Paul avec Toinette,
Marc avec Fanchon ;
Urbain avec Aline,
Roch avec Delphine,

Bertrand avec Isaure,
Raymond avec Flore,
Luc avec Claire.

De nombreuses communes

Les Dames viendront ;

Les blondes et les brunes

Au bal triompheront ;

Les aimables Vicoises

Jolies et bien mises

Leur cèderont le pas ;

Et les galants Vicois

En chevaliers servants

Leur offriront le bras.

Il y aura des Gimontoises

Belles comme le jour ;

De jeunes Condomoises

Formées pour l'Amour ;

Beaucoup de Nogaroliennes,

Trois nymphes Mirandaises

Et deux de Montpezat,

Celles de Valence

Ont l'esprit, l'élégance

Et l'amabilité.

Il y aura les plus jolies

D'Auch et de Castéra,

Qui ressemblent à des Sylphides

Qui dansent la polka ;

De Jégun les lionnes,

D'Éauze les amazones,

Et des environs

Elles brilleront dans les fêtes

Comme des âmes célestes

Au séjour bienheureux.

À MONSIEUR LE MAIRE

Noble Auteur de cette journée,

Je vous félicite franchement

Que vous l'ayez consacrée

Au bénéfice du peuple indigent ;

De toutes les crises funestes

Un petit comme un grand doit toujours profiter,

Et que devant Dieu que je cite

Le riche n'a de mérite

Que quand le pauvre a du pain.

Olympe BÉNAZET 1857

Traduction : Robert Couffinal